

Soumettre le texte à la question

Ce document propose une grille de questions à poser au texte lors de la phase d'analyse qui précède l'élaboration de la problématique (cf. document « La problématique »). Toutes les rubriques ne sont pas pertinentes pour tous les textes : il faut s'en servir comme d'un répertoire, en activant les entrées qui résonnent avec le passage à analyser, selon le texte, le genre et l'époque considérés.

Questions générales à garder toujours en tête :

- Quels effets le texte produit-il à la lecture ? Comment le sujet est-il traité ? Quels mots sont choisis pour dire ce qui est dit (par comparaison à d'autres formulations possibles) ?
- Quelle fonction peut-on assigner à ce texte (est-ce qu'il raconte, décrit, commente, théorise ? quelle place offre-t-il au lecteur, comment l'implique-t-il ?...)
- Quels dispositifs formels peut-on repérer ?
- Quels liens peut-on établir entre les éléments formels et le contenu ?

I. Analyse interne

a. Texte

- *Spatial / typographique*

Le texte présente-t-il des particularités de mise en page ou de typographie ? Par exemple : disposition (blancs, retraits, fragmentation, calligramme, effet de figuralisme), ponctuation frappante (absence, abondance, tirets, points de suspension), choix typographiques (italiques, capitales, jeux de polices).

- *Métrique*

Le texte est-il versifié ? Si oui, quels effets la versification génère-t-elle ? On observera le type de mètre employé et les éventuelles infractions au modèle canonique ; les rapports qui se jouent entre la structure métrique et le rythme de la phrase (enjambements, rejets) ; les parallèles suggérés par les rimes ; les effets de segmentation liés aux « unités non linguistiques » que sont le vers et la strophe, etc. On observera aussi à quelle forme fixe le texte se rattache éventuellement (sonnet, ode, ballade, rondeau, élégie...) et comment il en respecte ou en infléchit les règles.

- *Phonique*

Le texte repose-t-il sur des effets sonores, soit de l'ordre de la répétition (assonances, allitérations,

paronomases), soit de l'ordre du jeu de ressemblance (homophonies, calembours, etc.) ? Ces effets contribuent-ils au sens ou à la tonalité du texte ?

- *Générique / discursif*

Le texte se rattache-t-il de manière particulièrement visible à un genre ou à un type de discours, que ce soit pour y adhérer ou au contraire pour le pasticher, le parodier, ou pour générer une tension avec un horizon d'attente générique ?

- *Narratif*

Si le texte est un récit : comment les choses sont-elles racontées ? Quelle place le narrateur occupe-t-il dans l'univers diégétique ? Quel est son accès au savoir des personnages (focalisation) ? Comment son emprise sur le texte se manifeste-t-elle ? Quel est le rapport entre la temporalité du récit et celle de l'histoire racontée (ordre, fréquence, durée) ? Quel est le traitement réservé à l'espace ? Comment est-il décrit/mis en scène ?

- *Énonciatif*

Y a-t-il quelque chose à observer sur le plan de la prise en charge énonciative ? Qui parle, à qui, depuis quelle position ? Le texte porte-t-il les marques d'une énonciation située (déictiques, modalisateurs, marques de la personne, indices de subjectivité) ? Quelles voix s'y font entendre : une seule, plusieurs (polyphonie) ? Quel est le traitement du discours rapporté (direct, indirect, indirect libre...) ? Quel est l'*ethos* construit par l'énonciateur-ice ? Le théâtre, par exemple, est caractérisé par un principe de « double énonciation » (un personnage s'adresse à un autre personnage, mais l'auteur-ice s'adresse en même temps au public par-dessus leur dialogue).

- *Morpho-syntaxique*

La structure grammaticale des phrases présente-t-elle quelque particularité ? Par exemple : choix des temps et des modes verbaux, longueur et complexité des phrases (parataxe vs hypotaxe), modalisations, tournures inhabituelles, voire agrammaticalités.

- *Stylistique*

Le texte témoigne-t-il d'un travail visant à une singularisation de l'écriture ? Ces singularités sont-elles individuelles ou caractéristiques d'une époque ou d'un groupe ? Sont-elles, éventuellement, de l'ordre du pastiche ? Quel est le ton du texte ? Quel(s) niveau(s) de langue le texte mobilise-t-il, et joue-t-il éventuellement sur des tensions entre eux ou avec un horizon d'attente du lectorat ?

- *Rhétorique*

Le texte appuie-t-il ses effets sur des procédés rhétoriques structurants ? Observe-t-on des figures de style particulièrement saillantes ? Sont-elles ponctuelles ou imprègnent-elles plus profondément le discours (on peut envisager par exemple une écriture métaphorique, une propension à l'hypotypose ou à l'euphémisme, un ton hyperbolique ou ironique, etc.) ?

- *Lexical*

Les choix lexicaux présentent-ils des particularités saillantes (par exemple : emploi d'un vocabulaire technique, de termes archaïsants, etc.) ? Peut-on repérer des champs lexicaux (ou isotopies) inattendus par rapport au sujet abordé ?

- *Thématique / symbolique*

Peut-on repérer dans le texte la présence (même discrète) de thèmes ou de symboles qui contribuent à en orienter la compréhension dans un sens qui ne relève pas de la première évidence de lecture ?

II. Analyse externe

b. Avant le texte

- *Génétique*

Dispose-t-on d'éléments permettant de porter un regard sur la genèse du texte, que ce soit sur le versant des « avant-textes » (brouillons, manuscrits, prépublications, variantes éditoriales) ou sur celui du travail préparatoire (correspondance, journaux, notes d'intentions, documentation préparatoire, etc.) ?

- *Intertextualité*

Le texte mobilise-t-il d'autres textes antérieurs (« texte » au sens large : une peinture, par exemple, peut faire office d'intertexte) ? Cette référence ou allusion est-elle indispensable à une bonne compréhension du texte (p. ex. pour une parodie), ou facultative ? Est-elle manifeste ou cachée ? L'intertexte est-il une œuvre singulière ou un massif culturel (la Bible, un grand mythe, etc.) ? Comment sa présence se manifeste-t-elle ? Quel sens attribuer à ce dialogue ouvert au sein du texte ? Comment le modèle qui nourrit le texte est-il revendiqué et/ou déplacé ?

c. Autour du texte

- *Le support matériel*

Les éléments *matériels* (format du livre, type de papier, de reliure, ou alors spécificité du support, par exemple pour des publications dans des périodiques ou en format numérique), *paratextuels* (titre, sous-titre, épigraphe, dédicace, préface, postface, notes, illustrations, quatrième de couverture), ou *éditoriaux* (lieu d'impression, marque d'imprimeur, frontispice) orientent-ils la lecture du texte ? Que disent-ils du contexte de production et de réception du texte publié ? En quoi influencent-ils la compréhension du texte et la relation que l'on peut entretenir avec lui ?

- *L'œuvre*

Peut-on donner sens à la place qu'occupe le texte dans l'économie générale du volume où il se trouve, voire dans l'ensemble des écrits de son auteur ? Quels échos, récurrences ou tensions internes éclairent son interprétation ? Quelle fonction le passage occupe-t-il dans la dynamique de l'œuvre (pivot, transition, climax, marge) ?

- *L'auteur-ice*

→ *comme personne*

Certains éléments de la biographie de l'auteur-ice nous permettent-ils d'enrichir notre compréhension des enjeux du texte ?

→ *comme inconscient*

Peut-on percevoir dans le texte les traces d'un fantasme, d'une névrose, d'une obsession – ou plus largement d'une structure psychologique propre à l'auteur-ice ?

→ *comme individu social*

Le cadre dans lequel le texte a été écrit et publié peut-il nous aider à bien le comprendre ? À quel contexte social et culturel ce texte est-il lié ? Y apparaît-il comme une réponse à des attentes du public contemporain ou comme une réplique (souvent implicite) dans un débat esthétique ? Sent-on que l'auteur-ice cherche à se positionner dans le champ littéraire de son temps, à construire une posture ? Plus largement, l'emprise de son éducation, des normes sociales dans lesquelles il ou elle écrit, etc. sont-elles sensibles dans son texte ?

- *La société*

La connaissance de faits contemporains de l'écriture nous est-elle utile pour comprendre le texte : événements historiques précis, débats publics, mais aussi structures plus durables telles que les institutions, hiérarchies, normes, cadres religieux et idéologiques de l'époque, conditions matérielles de production et de circulation des œuvres (mécénat, marché du livre, censure) ? Quels publics le texte vise-t-il, et de quelles attentes contemporaines tient-il compte ? Quels éléments du contexte socio-politique et culturel est-il nécessaire de mobiliser pour saisir les enjeux du texte ?